Énergie et développement durable en Chine

La Chine s'est engagée, lundi 14 mars, à réduire son intensité énergétique de 16 % au cours des cinq prochaines années. Réunie pour la clôture de sa session annuelle, l'Assemblée nationale du peuple, aux fonctions essentiellement symboliques, a adopté le douzième plan quinquennal, feuille de route des orientations du pays jusqu'en 2015. Pour la première fois, la République populaire se dote également d'un objectif de réduction de son *"intensité carbone"*, de 17 %.

Pékin annonce par ailleurs de nouveaux efforts de reboisement en promettant d'augmenter la surface de ses forêts de 12,5 millions d'hectares et se fixe des objectifs contraignants de réduction de 8 % à 10 % des émissions de polluants majeurs des cours d'eau et de l'air

La Chine s'engage également à faire passer à 11,4% la part des sources non-fossiles dans son "mix" énergétique au terme de ces cinq années, contre 9,6% à l'heure actuelle. Ces efforts visent à réduire la dépendance historique du pays au charbon, qui couvre encore environ 70% de ses besoins en énergie. En termes absolus, la consommation de charbon devrait toutefois continuer de croître ces prochaines années. Elle a augmenté de 5,3% en 2010.

L'environnementaliste Ma Jun se félicite des nouvelles ambitions vertes de son pays, même s'il faudra, selon lui, fixer à terme un pic absolu limitant l'utilisation du charbon. Le fondateur de l'Institut d'affaires publiques et environnementales, basé à Pékin, s'inquiète, par ailleurs, que la course aux énergies dites *"renouvelables"* se traduise dans les faits par une multiplication des barrages, qui nuisent aux éco-systèmes et rendent nécessaires les déplacements de populations.

La Chine prévoit d'avoir plus que triplé ses capacités hydroélectriques en 2020 par rapport à 2004 et continue d'annoncer de nouveaux projets de retenues, dont la plus haute du monde, au Tibet, alors que l'immense barrage des Trois gorges reste controversé. *"N'allons-nous pas surexploiter nos rivières ?"* s'interroge Ma Jun.

De même, estime-t-il, le nucléaire doit faire l'objet de précautions en Chine. Alors que l'utilisation de l'énergie de l'atome doit quadrupler d'ici à 2015, il prévient que les risques doivent être pris au sérieux même s'il constate également que pour couvrir les nouveaux besoins du pays *"il n'y a pas de solution parfaite, les coûts sont toujours élevés"*.

H. Thibault, *www.lemonde.fr*, 14 mars 2011.

← Un aménagement gigantesque : le barrage des Trois Gorges

Le chantier des Trois Gorges a duré 13 ans (1996-2009). Le barrage a une hauteur de 100 mètres et une longueur de 2,3 kilomètres. La retenue d'eau a noyé un territoire plus vaste que la Suisse et près de 2 millions de personnes ont été déplacées. Avec 90 milliards de kWh, l'usine produit chaque année plus d'électricité que tous les barrages français réunis.